

« *Ce jour est consacré au Seigneur notre Dieu* ». Et, comme au jour décrit par le livre de Néhémie, dans la 1^e lecture, nous ouvrons le Livre, nous en écoutons la lecture et nous en accueillons le sens, à la mesure de ce que nous pouvons comprendre. Le jour du Seigneur, *Dies Domini*, le dimanche, est bien ce jour où nous prenons le temps d'ouvrir la Bible pour en recevoir une nourriture nécessaire pour notre vie chrétienne. Par cette lecture, nous nous reconnaissons héritiers d'une histoire, d'une longue tradition et d'une promesse qui traverse les âges et qui nous rejoint, là où nous en sommes de notre vie personnelle et de notre histoire humaine.

Dans les versets de l'Évangile de Saint Luc que nous avons entendus, c'est Jésus lui-même qui fait la lecture du Livre et qui en donne le sens ; il ne donne qu'une phrase pour interpréter le passage d'Isaïe qu'il vient de lire : « *Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit* ». Parce que l'Écriture n'est pas seulement le récit d'une histoire d'alliance entre Dieu et son peuple. Elle est surtout porteuse d'une promesse de Dieu pour tous les hommes. Et cette promesse, voici qu'en Jésus, elle trouve son accomplissement. Jésus n'est pas simplement un prophète – *porte-parole* – de Dieu ; il est la Parole elle-même : dans toute sa personne, il est la Parole de Dieu.

Pour nous, aujourd'hui, lire, écouter, méditer l'Écriture Sainte, c'est nous laisser entraîner dans une relation toujours plus nourrie avec Jésus lui-même. Toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, nous parle de lui. Mais les Évangiles ont un statut spécial dans la mesure où ils nous font le récit, nous dit saint Luc au début de son évangile, « *des événements qui se sont accomplis pour nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le début, furent les témoins oculaires et sont devenus les serviteurs de la Parole* ». Parce que la Parole de Dieu a pris chair en notre chair en la personne de Jésus.

En proclamant cette Parole, aujourd'hui encore, dans nos liturgies et par toute notre existence, elle continue de prendre chair en notre chair et nous devenons ainsi le Corps du Christ dont nous parle saint Paul dans la 2^e lecture tirée de sa 1^e lettre aux Corinthiens. Tous, chacun(e) pour notre part, nous sommes témoins et serviteurs de la Parole. Car cette Parole, en Jésus, est venue à notre rencontre. Nous faisons l'expérience de sa présence agissante dans notre vie ; elle nous saisit et nous entraîne à nous donner dans l'amour. Elle nous conduit à nous livrer toujours plus à « l'emprise » de l'Esprit-Saint pour le servir en son Église qui est le Corps du Christ. La Parole de Dieu nous révèle Dieu et elle nous révèle à nous-mêmes. Elle nous apprend qui nous sommes vraiment et quelle est notre vocation originelle. Et pour cela, elle est porteuse d'une Bonne Nouvelle ; elle annonce aux prisonniers qu'ils sont libres et aux aveugles qu'ils verront la lumière ; elle apporte aux opprimés la libération.

Devenus serviteurs de la Parole, parce que nous avons rencontré Jésus sur notre route, nous avons toujours à nous laisser modeler par elle, pour demeurer vraiment à son service. La Parole ne nous appartient pas ; c'est nous qui lui appartenons. Nous ne pouvons pas avoir la mainmise sur elle. Nous avons donc toujours à progresser dans notre rapport personnel à la Parole de Dieu à travers :

- la lecture et la méditation de la Bible,
- une connaissance toujours plus approfondie de la Tradition de l'Église et de son Magistère,
- le discernement spirituel et l'interprétation de ce que l'Esprit-Saint suscite en nous et autour de nous, dans les événements ou les situations que nous vivons.

Mais, pour que cette relation personnelle s'affermisse vraiment, nous ne devons pas rester seuls ; nous avons besoin des autres membres du corps, nous avons besoin de l'Église. C'est toute l'importance :

- de la liturgie et, spécialement, de l'assemblée dominicale ;
- des différentes équipes de lecture de la Bible, de *Lectio Divina*, où l'on essaie de mieux comprendre ce qui est écrit pour mieux en vivre aujourd'hui ;
- de la relecture de vie vécue, avec l'éclairage de la prière et de la Bible, dans des équipes de mouvements divers, des groupes de prière ou bien des fraternités qui se constituent par affinités, par réseaux relationnels ou dans un même voisinage territorial, etc...
- des équipes de catéchumènes (ou de confirmands) qui, avec leurs accompagnateurs vont chercher dans la Bible et dans le Catéchisme de l'Église Catholique ce dont ils ont besoin pour progresser dans l'intelligence de la foi.

En nous retrouvant avec d'autres, nous faisons l'expérience de ce qu'est l'Église, Corps du Christ. Cette expérience n'est pas toujours facile à vivre parce qu'il peut y avoir des tiraillements entre nous, mais cela atteste l'altérité de la Parole de Dieu. C'est bien l'Église qui nous permet de discerner que la Parole que nous entendons ne vient pas de nous, mais de Dieu. Elle nous décentre de nous-mêmes, elle nous stimule à la conversion et elle affermit nos pas à la suite de Jésus.

Dans l'Eucharistie, nous recevons la Parole de Dieu dans ce que nous appelons « la liturgie de la Parole », mais nous la recevons - de façon éminente - dans la communion sacramentelle au Corps du Christ. Le Christ, qui est la Parole de Dieu, nous donne de le recevoir, dans sa vie donnée (son Corps livré) et dans notre vie ecclésiale. Qu'il nous donne donc de lui être vraiment disponibles dans toutes les dimensions de notre personne et de notre vie.

Si nous acceptons que le Seigneur prenne toujours plus « chair » dans notre vie, à la manière de la Vierge Marie, d'autres pourront ouvrir leur cœur, à leur tour, au Verbe fait chair. Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.